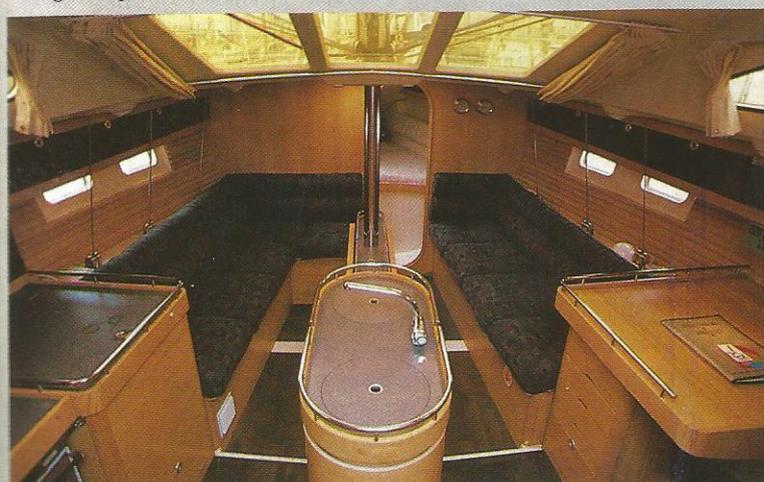
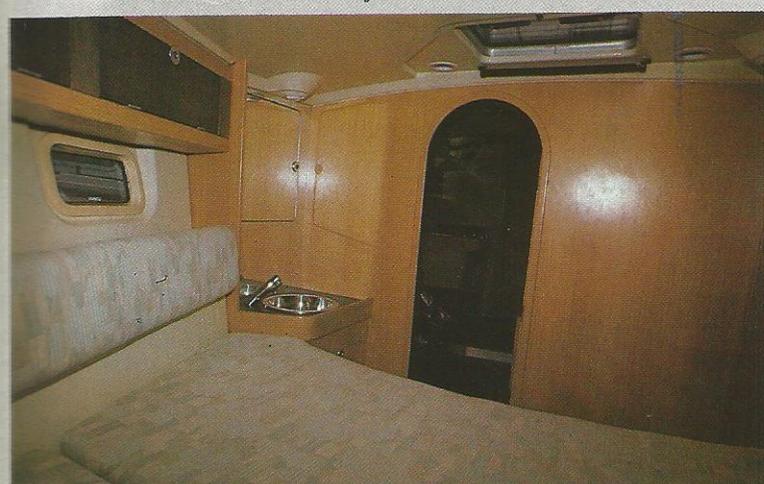




Élégant et puissant, l'Etap 38 i entre en force dans le marché des 10 à 12 mètres.



La console centrale renferme deux éviers et un bar.



Une cabine avant très agréable à vivre.



L'écoute à portée de main, le barreur est assis des équipiers et passagers.

ETAP

Etap s'est taillé une solide réputation dans la production de voiliers insubmersibles. Avec le nouvel Etap 38 i, Philippe Harlé-Mortain, le chantier belge passe à la taille plus ambitieuse, celle de la croisière hauturière. Par Didier Rousselle, photos de l'auteur, plans Robbert Das et Claude Kermann.

Tradition de la maison Etap, l'essai d'un nouveau voilier de la gamme s'accompagne de la visite de l'usine à Malle. Située au plat pays de Jacques Brel, en rase campagne, Etap Yachting fait partie d'une grosse entreprise aux activités aussi diverses que les armatures d'éclairage industriel, les maisons préfabriquées, les machines de traitement de textes et, bien sûr, les célèbres voiliers rouge et blanc. Clou de la visite, l'atelier ultra moderne où l'on injecte de la mousse polyuréthane non poreuse apportant l'insubmersibilité au bateau, même plein d'eau. Comme ses petits frères, l'Etap 38 i est construit selon le même procédé de contremoulage intérieur avec remplissage de 6 mètres cubes de mousse entre la coque et le contremoule. Du coup, l'ensemble gagne en rigidité, en isolation thermique et phonique, sans oublier la flottabilité qui permet de se passer de radeau de survie jusqu'en troisième catégorie (60 milles d'un abri).

La silhouette du 38 n'est pas sans rappeler celle du 28 couronnée de succès. Formes classiques et douces, franc-bord plutôt élevé, entrées d'eau fines devant et un «look» de voyageur avec son rouf, son antidérapant en plaques et ses dorades habillées de mains courantes. Le plan de pont reste on ne peut plus simple et fonctionnel avec les drisses ramenées au cockpit sur deux winches Lewmar ST 30. Les rails de génois sont rentrés au maximum, à l'aplomb du rouf et dégagent parfaitement les passavants recouverts d'un antidérapant terriblement efficace. L'envoi de la grand-voile est un vrai jeu d'enfants. Grâce à des «lazy jacks» et un astucieux taud de protection intégré et fixé sur la bôme, fini la voile qui «chavire» avant d'être hissée. On apprécie la qualité de l'usinage des coulisseaux en bout de lattes, qui éliminent les problèmes de frottement ou de rupture dus à la compression.

A dérouler le splendide génois bi radial BMS et l'Etap 38 i démarre en puissance avec la douceur d'une limousine.

L'animal est sans surprise, remarquablement équilibré et un rien ardent du fait de sa grand-voile lattée au rond de chute généreux. Mais en choquant deux doigts d'écoute et en ouvrant un peu le plan de voilure, on peut lâcher la barre et voir, avec satisfaction, l'Etap tailler sa route sans broncher. Bien calé, grande

barre à roue gainée en main, barre contre, faire un peu de gymnastique pour prendre son quart car la barre est au banc latéral du cockpit. On ne se rend rarement on s'est senti assis sur un qu'à bord d'un voilier de cette taille. Les mains courantes sont omniprésentes en guise de rail de fargue, une main courante le bateau et tout cela est réalisé avec une pure tradition Etap : en aluminium anodisé 25 microns, comme les bômes, liers et les taquets. Pour choisir la grande-voile, le palan à deux points n'est pas de trop. Vraiment, on se sent sain de corps et d'esprit, habitué à d'une stabilité déconcertante.

Sous le pont, l'originalité

Après vingt-cinq ans d'expérience navale et plus de 150 voiliers construits, Philippe Harlé et Alain Mortain ne tentent pas à se démarquer avec un mode d'automne-hiver 1984-1990. Ils vont vers des roufs en sifflet, des bômes dégagés et un espace intérieur élargi par une exploitation maximale du volume du bateau, quitte à oublier quelques détails. Du coup, le rouf type «carré» apporte une lumière inaccoutumée dans le carré où l'on circule le plus souvent. La vision panoramique est étonnante sans rappeler les bateaux de cette époque. L'agrément de ce retour vers un style classique ne manque pas d'attrait.

Côté agencement général, les chantiers Etap et Alain Mortain, les spécialistes des emménagements, ont innové dans la cuisine, bien étudiée mais un peu étroite. On découvre une disposition originale. Alors que la majorité des voiliers ont fait jouer sur un espace inutilisé, on trouve ici, le bloc de la cuisine, installé au centre du bateau et offrant une vue peu habituelle et intéressante sur l'extérieur, notamment à la gîte. Il est également ceinturé de mains courantes en inox, tout comme la table à deux personnes. Bien évidemment, la table à deux bar intégré prolongent le bloc de cuisine. L'entrée, bordée de larges mains courantes, est un détail qui fait la différence.

Grâce à cette division en deux zones, la cuisine est un module de grande taille, des tiroirs en vrac et en vrac, des tables situées à tribord et à bâbord.